



**Agir pour
la santé
des femmes**

Rapport d'activité

2021

SOMMAIRE

L'EDITO	4
L'ADSF : qui sommes-nous ? L'ADSF – Agir pour la santé des femmes Des femmes en situation de grande précarité	5
Chaque femme au centre de la coordination des soins « Aller vers » : premier maillon de la coordination des soins L'accompagnement physique, psychologique et social	9
Communication et plaidoyer E-maraude : un outil essentiel pour identifier des réalités occultées Une offre de formation pour les professionnels de santé Temps forts de notre communication en 2021	24
Nos équipes Le conseil d'administration L'équipe permanente (direction, coordination des soins, femmes repaire) Les bénévoles	27
Nos partenaires	29
Perspectives 2022	30

L'ÉDITO



Chantal Meyer
Présidente de l'ADSF

2021 : L'ADSF existe depuis 20 ans. La pandémie liée au Covid 19 a duré. Dans le paysage des acteurs associatifs et des services publics de santé, l'ADSF a continué à se mobiliser et sonne encore l'alarme.

Sans se décourager et bien que les inégalités sociales se creusent partout dans le monde et que les droits d'accès à la santé ne sont pas respectés, l'ADSF a poursuivi son combat pour une approche équitable, d'accueil inconditionnel, ciblé sur les femmes. En effet, même en France, pays fondateur de défense des droits humains, le niveau de pauvreté a augmenté et il impacte davantage les femmes que les hommes.

Au-delà de la problématique des femmes ayant la nationalité française et l'accès aux droits communs en matière de santé, l'arrivée de femmes avec ou sans enfants sur le sol français pour des raisons d'exils reliées à des situations de vie très graves ne cesse de croître. Ces situations, en effet, constituent une véritable menace pour leur survie et celle de leurs proches (parents, enfants...)

Toutes les femmes accueillies à l'ADSF ont été et peuvent encore être exposées à des situations de violence. Ces violences sont physiques (pour un très grand nombre d'entre elles d'ailleurs sexuelles), psychologiques, sociales. Isolées, dans la rue, exposées comme des proies avec une situation pandémique perdurant et qui a accentué le rejet des exclues de la société, il a fallu justement se mobiliser pour trouver des solutions rapides de mise à l'abri : le logement étant un droit et un déterminant d'accès à la santé.

A l'ADSF, « l'aller vers » a perduré, essentiel pour repérer des femmes qui se réfugient dans l'invisibilité et ne considèrent plus essentiel de prendre soin de leur santé. L'accueil de jour mis en place en 2019 s'est renforcé. Un dispositif psycho-trauma s'est développé et a prouvé par des résultats édifiants son impact sur la santé des femmes qui s'y sont investies.

Groupes de parole, intervention EMDR accompagnées par des psychologues qualifiées en matière de traitement des traumatismes, ateliers d'art thérapie, d'expression corporelle et de self défense se sont succédés malgré les entraves de la situation sanitaire liées au Covid 19.

Nous continuons à constater que le corps des femmes est sujet à domination et contrôle par des modes d'actions culturels, politiques, religieux. L'ADSF forte de son analyse et de son positionnement humaniste, apolitique et laïc, a permis à de nombreuses femmes suivies en 2021 de trouver des voies de résilience pour leur permettre de se reconstruire et de reprendre les rênes de leur vie.

La santé des femmes ne fonctionne pas comme la santé des hommes : l'appareil gynécologique, à ne pas penser exclusivement comme un appareil reproducteur, est un vecteur essentiel de la santé des femmes sur lequel tant de violences ont un impact. Le projet associatif de l'ADSF est porteur de ces fondamentaux depuis bien longtemps. Le conseil d'administration de l'ADSF mais aussi toute l'équipe salariée et bénévole composée de gynécologues, sages-femmes, médecins, infirmières, psychologues, intervenantes sociales, accompagnants, agissent quotidiennement pour préserver et défendre les droits à la santé de toutes ces femmes qui bien souvent n'ont plus la force de le faire elles-mêmes.

Un grand merci à l'équipe salariée et bénévole de l'ADSF qui a su accompagner et innover pour constituer un espace de sécurité avec une approche pluridisciplinaire autour de chaque situation de femme accueillie. Un grand merci également à nos partenaires associatifs, de santé publique et financiers, qui constituent des ressources précieuses pour trouver des solutions concrètes.

L'ADSF: QUI SOMMES-NOUS ?

L'ADSF – AGIR POUR LA SANTÉ DES FEMMES

L'ADSF a 20 ans : créée en 2001, l'association ADSF (loi 1901) vise à améliorer la prise en charge et l'état de santé globale des femmes en situation de grande exclusion en organisant des actions favorisant un accès à des soins adaptés à leur genre et à leur parcours de vie. L'ADSF place l'inconditionnalité de l'aide apportée et la définition de la santé au sens de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au centre de ses interventions.

La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité (OMS).

Notre mission :



Pour les femmes

- Participer à leur autonomisation
- Ouvrir leur accès aux soins de droit commun
- Leur donner accès à la prévention
- Les informer
- Améliorer la santé de toutes les femmes, notamment les plus éloignées du système

Pour la société

- Témoigner et informer les citoyens
- Sensibiliser les institutions
- Former les professionnels de santé

Notre méthode :



Identifier les contextes où la santé n'est pas suffisamment prise en compte.



Aller vers, accueillir et accompagner.



Repérer les besoins en santé, la situation des femmes ainsi que leurs souffrances médicales et psychologiques, grâce à un accompagnement pluridisciplinaire.



Orienter les femmes vers l'offre de soins existante la plus adaptée grâce à des partenariats avec des structures publiques et privées.



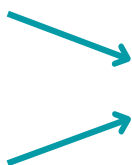
Accompagner jusqu'à la prise en charge grâce au suivi d'une équipe composée de salariés, de femmes « repaire » et de bénévoles.



Contribuer à l'amélioration de la santé des femmes en situation de grande exclusion par le témoignage et une offre de formation destinée aux professionnels de santé et sociaux.

ALLER VERS

ACCUEILLIR



ORIENTER
ET ACCOMPAGNER

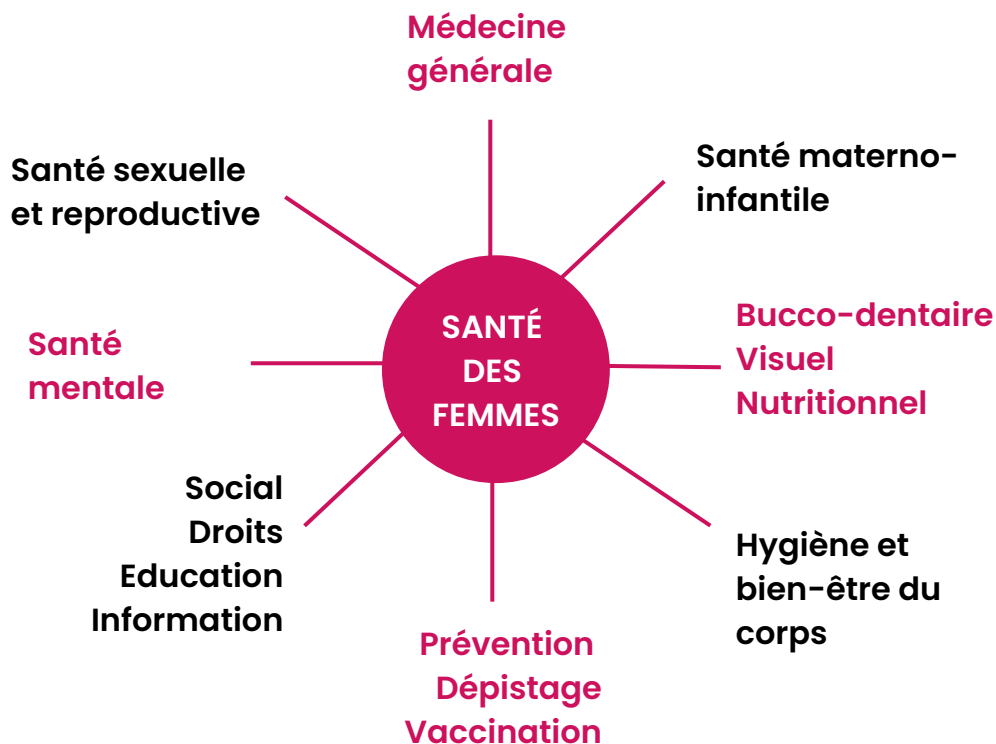


Nos valeurs :



- Humanisme et féminisme
- Apolitisme
- Aconfessionnalité
- Empathie et écoute attentive
- Mise en confiance
- Respect et bienveillance
- Non-discrimination et inconditionnalité de l'accueil et de l'aide
- Autonomisation des femmes accompagnées
- Non-jugement
- Engagement citoyen et de la société civile

Notre définition de la santé :



« Notre démarche, c'est d'accompagner les femmes vers un mieux-être général en leur offrant notre écoute, notre soutien et une orientation vers un large panel d'options de prise en charge en santé tenant compte de leur situation à un instant T. »

Dominique Fauvel,
Médecin bénévole, membre du
conseil d'administration de
l'ADSF.

2021, nos chiffres clés



DES FEMMES EN SITUATION DE GRANDE PRÉCARITÉ

PORTRAIT DE FEMMES EN SITUATION DE GRANDE PRÉCARITÉ EN ÎLE-DE-FRANCE

Ce rapport d'activité a été réalisé à partir de centaines d'entretiens et d'évaluations de situations par les équipes de l'ADSF en Île-de-France et à Lille. Chaque jour, des professionnels de santé salariés et bénévoles de l'ADSF se sont entretenus avec des femmes en situation d'exclusion pour comprendre leur parcours, établir un diagnostic de leur état de santé et leur proposer un accompagnement adéquat vers les soins.

Les données tirées de ces entretiens sont précieuses car elles nous permettent de visualiser une réalité sous-diagnostiquée et absente des études épidémiologiques : celle des femmes les plus éloignées des systèmes de soins.

Nous vous présentons ici les enseignements issus des 2 599 femmes que nous avons rencontrées en 2021.

Leur profil

Moyenne d'âge

- 36 ans.
- 61 % d'entre elles ont entre 26 et 45 ans.

Origine et maîtrise de la langue française

- 89 % sont originaires d'un pays hors Union européenne (UE).
- 79 % maîtrisent la langue française.

Situation familiale

- 2 sur 5 sont seules et isolées ou avec leur(s) enfant(s) présent(s) avec elles.
- Elles ont en moyenne 2 enfants.

Activité professionnelle

- 9 femmes sur 10 n'ont pas de travail.

Situation administrative

- 83 % se trouvent en situation irrégulière.

Couverture santé

- 1 sur 3 est sans droits ouverts.

Lieux de vie

- 2 femmes sur 3 sont sans domicile fixe ou sans-abri.

Leur parcours

Violences

- 4 femmes sur 7 déclarent avoir subi des violences (dans l'absolu, elles sont toutes victimes de violences même si elles ne le déclarent pas).
- Parmi ces violences, près d'1 sur 2 sont de nature sexuelle ou d'origine intrafamiliale.

Addictions

- 16 % consomment des substances addictives.

Leur état de santé

État de santé exprimé

- 95 % expriment des besoins en santé physique et/ou mentale.

Suivi médical-gynécologique

- 81 % n'ont pas vu un médecin ni un gynécologue dans les trois dernières années.

Grossesse

- 19 % des femmes sont enceintes.

Contraception

- 73 % n'utilisent pas de méthode contraceptive.

IVG

- 31 % déclarent avoir subi ou vécu une IVG.

Troubles menstruels et pathologies gynécologiques

- 2 femmes sur 3 présentent des troubles du cycle menstruel et/ou souffrent de pathologies gynécologiques.

Pathologies

- Plus d'1 femme sur 3 souffrent d'une pathologie (parmi lesquelles : hypertension artérielle, asthme, VIH, diabète, troubles du rythme cardiaque, anémie, hépatite B et C, BPCO...).

Santé mentale

- 22 % arrivent à exprimer un état de souffrance psychique.

Les barrières d'accès aux soins

Accès aux soins

- 2 femmes sur 3 se confrontent à des barrières d'accès aux soins.
- 9 % des femmes déclarent avoir renoncé à se soigner face à des difficultés ou à des refus de la part de professionnels de santé.

« J'ai d'abord vu le camion, et après les équipes mobiles. Ils m'ont écoutée et proposé de me suivre. Je suis tombée enceinte... toute seule j'aurai pété les plombs. Je ne sais pas encore ce que je vais faire mais au moins ici on ne me juge pas. »

**Mme N,
femme accompagnée par l'ADSF**

CHAQUE FEMME AU CENTRE DE LA COORDINATION DES SOINS

" ALLER VERS " : PREMIER MAILLON DE LA COORDINATION DES SOINS

UNE DÉMARCHE ATTENTIVE, SINGULIÈRE ET RESPECTUEUSE

En France, les femmes sont plus nombreuses à vivre sous le seuil de pauvreté ([Insee, 2021](#)).

ENTRE VISIBLES

Celles que l'on voit (≈25 %)

- Apparence éprouvée, état de détresse
- Refuse toute aide
- Ancrée (sur un banc, mairie, gare, commerce)
- Présente des conduites addictives
- Multiplie les allers et retours aux urgences

& INVISIBLES

En réalité, une population plus hétérogène (≈75 %)

- 100 % victimes de violences (psychologiques, familiales, conjugales, sexuelles, économiques, politiques)
- Travailleuses précaires
- Dorment chez des tiers, dans des hôtels via le 115, dans les bus de nuit...
- Européennes ou non européennes
- Régulières ou irrégulières

**9 femmes sur 10 rencontrées
par l'ADSF présentent au moins un
besoin en santé.**

La santé n'est pas leur priorité

Lorsque l'on vit en état de grande vulnérabilité, sans abri ou sans domicile fixe, sans travail et souvent sans papiers, exposée aux violences, on perd le lien avec sa santé. Des réflexes simples – prendre soin de soi, consulter un médecin, entrer dans une pharmacie – ne sont plus envisagés comme une priorité. Or, les besoins en santé sont là.

Seules 25% des femmes sont visibles

La précarité ne se voit pas : seules 25 % des femmes que l'ADSF accompagne sont « visibles », dormant dans un coin de gare, s'abritant dans les couloirs du métro, faisant la manche dans la rue ou tapant à la porte d'un foyer, toutes exposées à toute sorte de violences (psychologiques, familiales, conjugales, sexuelles, économiques, politiques...).

De multiples barrières aux soins

Ces réalités diffuses mais bien concrètes rendent les obstacles à leur santé encore plus nombreux et prégnants. Ils sont le fruit de leur isolement, de leur détresse, de leur peur, du manque d'information, de l'absence d'orientation, de la barrière de la langue...

Aller à leur rencontre

Comment aider ces femmes à retisser le fil avec leur santé, les repérer et leur faire savoir que nous sommes là pour elles ? La démarche de l'ADSF est d'aller à leur rencontre par tous les moyens possibles pour établir un premier contact et, petit à petit, construire progressivement une relation de confiance.



Renouer la confiance et identifier les besoins

Tisser des liens

L'enjeu de cette première étape de « l'aller vers » est de renouer la confiance est brisée. « On commence par proposer un accueil, un lieu de répit, où elles peuvent venir tout simplement se poser, boire un café, se sentir en sécurité quelques heures sans être en état d'alerte à chaque instant et sans obligation de dire ou de faire quoi que ce soit », explique Juliette Kostaniak, intervenante sociale à l'ADSF. « Il nous faut créer un lien avec elles avant même de leur présenter l'association ou qu'une demande n'émerge. Cela peut prendre du temps. C'est pour cela que nous devons adopter une posture très humble : nous plantons des graines en espérant qu'elles pousseront », poursuit-elle.

Lorsque l'on vit en état de **grande vulnérabilité**, ce qui pourrait être assimilé à des réflexes simples – **prendre soin de soi, consulter un médecin, entrer dans une pharmacie** – n'est plus envisagé comme une possibilité.

Écouter, informer, partager

Pour « aller vers » ces femmes en état de grande précarité, les équipes ADSF bénévoles et salariés organisent des maraudes de jour comme de nuit dans des lieux diversifiés, distribuent des kits d'hygiène et des vêtements, les invitent à venir partager quelques moments au chaud et en sécurité dans un des 3 accueils de jour de l'ADSF, les « **Repaires Santé** ». Nos partenaires, nombreux, s'impliquent en complémentarité avec nous dans des actions communes et nous réfèrent toutes les femmes qui expriment auprès d'eux des besoins en santé.

« Le système de santé français est avantageux par rapport à d'autres pays du monde mais reste très complexe : beaucoup de femmes ne sont pas nécessairement au courant que l'on peut se faire soigner même sans disposer de sécurité sociale », relate Chantal Meyer, bénévole accompagnante, présidente de l'ADSF. Certaines femmes exprimeront de suite leurs besoins, d'autres n'oseront pas ou chercheront à éviter tout contact.

« Cela peut être aussi la conséquence d'expériences vécues dans le pays d'origine ou tout simplement le fait de se sentir désorientée dans un système qu'on ne maîtrise pas et face à un médecin dont on ne comprend rien de ce qu'il dit », ajoute Giovanna Winckler, psychologue à l'ADSF.

Toujours respecter les choix

Quelle que soit la situation, ce qui compte, c'est d'être à l'écoute et prêts à nous mobiliser pour elles mais avec un principe clé : toujours respecter leurs choix. « Il faut les accueillir et faire avec ce qu'elles sont aujourd'hui. Il faut aussi respecter ce qu'elles n'expriment pas parce que souvent elles n'expriment pas tout. L'« aller vers », c'est aussi s'adresser à des personnes qui ne demandent rien. », conclut Fabienne Bulteau, médecin bénévole à Lille, membre du conseil d'administration.



« Je viens de loin, ce n'est pas facile d'arriver toute seule dans ce pays. Ici on m'écoute, on me conseille avec gentillesse. Les psychologues de l'ADSF m'ont beaucoup aidé avec mes problèmes. »

Mme E, femme accompagnée par l'ADSF

LES ÉQUIPES MOBILES : SE RENDRE SUR LES LIEUX DE VIE DES FEMMES

279 maraudes réalisées par nos équipes mobiles à Paris et à Lille en 2021

L'ADSF a développé un programme d'équipes mobiles spécialisées en santé des femmes pour aller à la rencontre de celles les plus éloignées de l'accès aux soins. À Paris et en banlieue, et depuis 2019 à Lille et dans sa métropole, l'ADSF agit toujours en étroite collaboration avec les acteurs de l'aide sociale. *"Les acteurs de l'aide sociale voient en nous un pôle d'expertise et d'intervention, en santé physique, psychologique et sociale."* Juliette Kostaniak, intervenante sociale à l'ADSF.

Il faut souvent rencontrer une femme plus d'une fois sur son lieu de vie, avant qu'une demande émerge : le temps qu'un lien de confiance se crée et qu'elle puisse, en se sentant en toute sécurité et capacité de le faire, exprimer ses besoins. Dans toutes ses actions l'ADSF veille à proposer un environnement favorable à l'échange et à l'écoute, construit grâce à une approche mesurée et sécurisante.

Nos équipes pluridisciplinaires sont composées de professionnels, salariés et bénévoles en :

- Santé médicale ou paramédicale : sage-femme, infirmière, médecin...
- Psychologie : clinique, psycho-trauma.
- Intervention sociale.

Ces équipes d'intervention sont appuyées par l'investissement précieux de "femmes repaires", bénéficiaires de l'association et formées à la médiation en santé, qui s'engagent à nos côtés.

Elles sont épaulées par des bénévoles formés à "l'aller vers" les femmes en situation de grande exclusion.

Principaux déplacements des équipes mobiles en 2021 :

À Paris

- Dans la rue, en collaboration avec la coordination des maraudes du Samu Social et en réponse à des signalements d'autres acteurs de l'aide sociale.
- Au Bois de Vincennes, auprès des jeunes femmes victimes de la traite des êtres humains à des fins d'exploitations sexuelles, en partenariat avec les associations Aux captifs la libération (ACLL) et AIDES.
- Dans les gares (du Nord, de l'Est, Saint-Lazare, de Lyon), en partenariat avec SNCF Gares & Connexions.

- Dans le métro, en partenariat avec le Recueil Social de la RATP.
- Auprès des usagères de drogues, en collaboration avec l'association Oppélia Charonne.
- Auprès des travailleuses du sexe dans le quartier Barbès - Château rouge (Paris 18^e).
- Chez France terre d'asile, pour animer des groupes de parole médico psychologiques et des entretiens avec des femmes primo arrivantes sur le territoire français.
- Au sein des centres d'accueil de jour, accueillant principalement des demandeuses d'asile (SPADA, CADA).
- À la place de l'Hôtel de Ville pour rencontrer des femmes en situation d'exil, en partenariat avec Utopia 56.
- Auprès des jeunes filles en errance dans le quartier de la Goutte d'Or, à la demande et en collaboration avec la direction de l'Action sociale de l'Enfance et de la Santé (DASES) de Paris (DASES) et de l'association Hors la rue.
- Dans le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) Horizons (Paris 10^e).

À Lille

- Dans le quartier Wazemmes auprès des femmes en situation de précarité.
- En centre-ville et dans les gares auprès des femmes sans-abri, « grandes ancrées » en rue et des usagères de drogue.
- Dans le Vieux Lille, vers les femmes victimes de traite des êtres humains, et de manière ponctuelle avec l'association Entr'Actes.
- Avec Tziganes & Voyageurs, pour des maraudes exploratoires dans les bidonvilles et les squats.

À Lille et à Paris

- Des opérations spécifiques de dépistage.
- Sur demande de façon ponctuelle ou régulière, en fonction des besoins identifiés par les équipes de l'ADSF et des partenaires.

Rencontrée il y a deux ans sur l'ancienne colline du crack à Paris par nos équipes mobiles, Mme L., qui souffre d'épilepsie, était violente par son ex-conjoint. Elle a pu trouver à l'ADSF soutien et accompagnement médical et psychologique. Les équipes l'accompagnent à ses rendez-vous et ses passages récurrents aux urgences.

« L'ADSF m'a aidé à me débrouiller. Ils m'ont aussi trouvé un lit à l'abri. »



Les "Frottis Trucks" de l'ADSF : la santé au coeur des maraudes

Les équipes mobiles de l'ADSF se déplacent au bord de « Frottis-Trucks », des camions aménagés pour accueillir les femmes dans un cadre confidentiel. Deux sillonnent l'Île-de-France, un troisième la métropole lilloise. Basées au coeur de leurs lieux de vie, les équipes peuvent les accueillir et s'entretenir avec elles.

Ces camions sont équipés pour réaliser des examens gynécologiques et d'autres actes de dépistage : prélèvements vaginaux (HPV), frottis cervico-utérin (FCU), palpation des seins, tests PCR ou antigéniques ainsi que des pansements, prise de constantes, dextro glycémie, etc.

Ces véhicules servent également à transporter les femmes vers les « Repaires Santé », les urgences, leur rendez-vous médical, etc., selon leurs besoins.



LES "REPAIRES SANTÉ" : DES LIEUX DÉDIÉS À L'ACCUEIL DE JOUR ET À LA SANTÉ GLOBALE DES FEMMES

1 933 passages dans les 3 « Repaires Santé » en 2021

Des lieux d'accueil sécurisants

Pour des femmes en détresse cherchant un moment de répit, au chaud, quelques heures dans la journée, "les Repaires santé" sont des lieux sécurisants. Dans ces accueils de jour elles peuvent se retrouver d'égal à égal avec d'autres femmes ayant vécu des situations similaires – leurs « paires » – mais également des bénévoles, des professionnels de santé et des intervenants sociaux. Ces équipes partagent le même objectif : accueillir de manière inconditionnelle celles qui frappent à la porte.

Parfois un premier pas vers le soin

L'ADSF compte à ce jour trois "repaires santé" : 2 à Paris (Saint-Ouen et Barbès), 1 à Lille (Wazemmes). Aucune exigence ou barrière à l'entrée n'est imposée. Celles qui le souhaitent sont bienvenues, avec leurs enfants ou leurs animaux de compagnie pour se reposer, prendre une collation ou un repas, cuisiner, échanger, prendre une douche, accéder aux produits d'hygiène et aux vêtements, etc. Elles peuvent aussi aller plus loin, en acceptant une orientation vers un parcours de soins. Un premier entretien (toujours proposé par un bénévole ou un salarié, jamais imposé) permettra de mieux la connaître, de l'informer sur les options possibles et de lancer le processus d'accompagnement en santé adapté.

Au coeur de la coordination de soins

Les Repaires Santé de l'ADSF sont aussi les lieux où les différentes activités de l'association convergent à travers la coordination de soins : premier entretien, évaluation médicale, sociale et psychologique, orientation vers les professionnels et les structures de santé compétentes adaptées à chaque situation, accompagnement psychologique individuel sur place, animation de groupes de parole et d'ateliers...



« Il faut les accueillir et faire avec ce qu'elles sont aujourd'hui. Il faut aussi respecter ce qu'elles n'expriment pas. L'« aller vers », c'est aussi s'adresser à des personnes qui ne demandent rien. »

Fabienne Bulteau, médecin bénévole à Lille, membre du conseil d'administration.

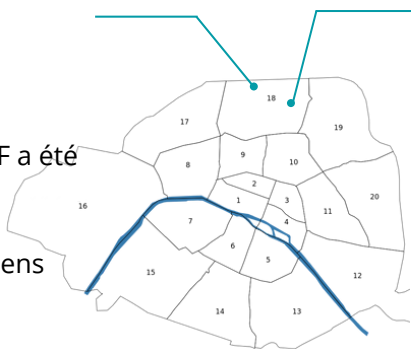
La mise à l'abri quand cela s'impose

L'ADSF met en place des mises à l'abri en hôtel quand des situations d'urgence s'imposent. Cette solution transitoire est organisée par le SIAO de référence qui fait appel à l'ADSF pour assurer la mise à l'abri. En 2021, l'ADSF a financé 6 324 nuitées pour permettre une mise à l'abri.

À PARIS

Repaire santé Porte de St-Ouen

- Ouverture en mai 2019.
- Capacité d'accueil simultanée: 10 femmes.
- C'est une partie du siège de l'ADSF a été réaménagée afin d'y installer un espace de repos, une cuisine, une douche et deux salles d'entretiens médicaux et psychologiques.



Repaire Santé Barbès

- Ouverture en octobre 2020.
- Capacité d'accueil simultanée : 25 femmes.
- Grâce à la mise à disposition par la Mairie de Paris de ces locaux boulevard Barbès et au partenariat avec l'association Ameli, l'ADSF a installé ce second Repaire Santé à Paris. Trente femmes s'y présentent en moyenne chaque jour. Deux salles leur sont proposées : l'une équipée de couchettes est dédiée au repos pour les femmes sans enfants ; l'autre, réservée aux femmes avec leurs enfants, dispose d'un espace jeux et d'une cuisine. Ces salles accueillent aussi différentes animations (ateliers, groupes de paroles, accueils hygiène et santé). Un bureau sert aux entretiens médicaux et psychologiques, un espace sanitaire est composé de trois douches et trois toilettes.



À LILLE

Repaire Santé Lille - Wazemmes

- Ouverture en décembre 2019 en étroite collaboration avec le Réseau Santé Solidarité Lille.
- Capacité d'accueil simultanée : trois femmes.
- Situé au cœur du quartier Wazemmes, le Repaire Santé de Lille dispose de deux salles, dont l'une entièrement dédiée à l'accueil des femmes, à l'organisation des groupes de paroles et aux échanges en tête à tête.



AU SEIN DES REPAIRES SANTÉ, LES FEMMES ONT ACCÈS À :



Des entretiens et consultations médicales et psychologiques, une priorité de l'action ADSF



Des activités



Des sanitaires et des douches



Des espaces de repos



Des collations



Des kits pour leur hygiène intime et corporelle



La possibilité de cuisiner



Des vêtements

L'ACCÈS À L'HYGIÈNE : TISSER DES LIENS, REPÉRER DES BESOINS

Un samedi par mois, à Paris et à Lille, nos équipes organisent un « Accueil hygiène et santé », sur inscription. Les femmes accompagnées sont invitées à se rendre au Repaire santé pour la distribution de kits d'hygiène (savon, lait corporel, parfum, protections menstruelles, etc.), des produits pour bébé (couches, laits, produits d'hygiène...) et des vêtements. Une collation leur est proposée ainsi que la tenue d'entretiens individuels.

L'accès à l'hygiène – corporelle, menstruelle, vestimentaire – est un enjeu majeur de santé publique. C'est aussi une porte d'entrée supplémentaire pour permettre aux femmes en état de précarité de découvrir l'ADSF et établir un premier contact.

« Ces journées sont idéales pour nous permettre "d'aller vers" les femmes, tisser des liens, repérer leurs besoins et réaliser des évaluations approfondies pour celles qui le souhaitent », explique Zineb Jamal, psychologue à l'ADSF.

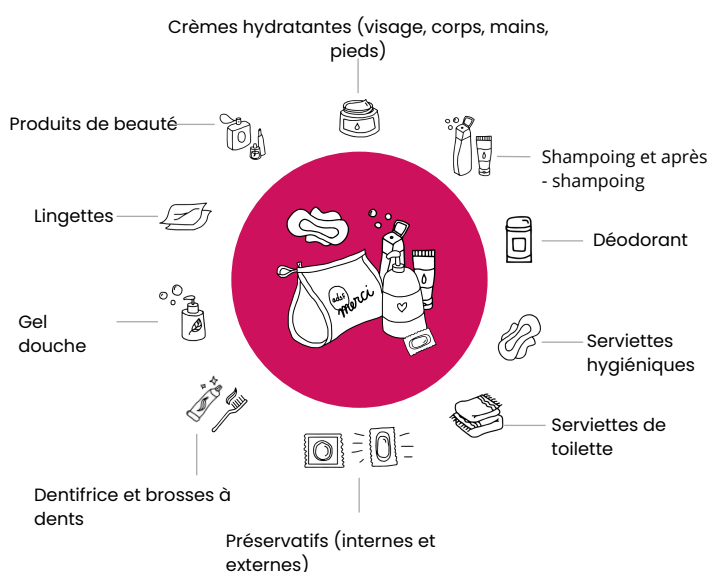
3757 kits d'hygiène distribués à Paris et à Lille en 2021

Depuis 2017, l'ADSF distribue en maraude et sur les Repaires Santé ces kits comprenant le nécessaire pour prendre soin de soi pendant un mois. Depuis la crise sanitaire, l'ADSF a ajouté au kit d'hygiène des masques et du gel hydroalcoolique.

Ces kits offrent souvent l'occasion d'établir un premier contact avec les femmes en maraude. « Le kit d'hygiène, c'est aussi un vecteur qui lui permettra de se reconnecter avec la notion de prendre soin de son intimité. C'est la base pour se sentir mieux », commente Isabel Lefranc, sage-femme de l'ADSF.

Cet accès à l'hygiène, est une opportunité de nouer un dialogue plus approfondi avec les femmes sur leurs besoins en santé, notamment au Repaire Santé : « Il est rare qu'une structure propose des douches non mixtes, exclusives pour les femmes : elles peuvent accéder à l'hygiène, au soin de soi et au contact de leur corps, en toute sécurité », complète Juliette Kostaniac, intervenante sociale de l'ADSF.

LES KITS CONTIENNENT :



Les dons et collectes, indispensables pour assurer les distributions de kits d'hygiène

Tous les produits composant les kits d'hygiène, les vêtements ou encore les couches et le lait infantile proviennent de dons de particuliers ou d'entreprises. Les citoyens sont nombreux à se mobiliser, soit en déposant directement leurs dons aux Repaires Santé, soit en organisant des collectes de produits d'hygiène au profit de l'ADSF. Plusieurs marques sont aussi engagées et offrent à l'ADSF des quantités importantes de produits de qualité et de vêtements.

Cette générosité a permis en 2021 aux équipes de l'ADSF d'apporter des éléments essentiels aux femmes en grande vulnérabilité

Les collectes de produits d'hygiène sont essentielles pour nous permettre de donner suite à cette activité de distribution. Elles peuvent être organisées à l'initiative d'une entreprise ou d'un particulier, au sein de son entreprise, école ou entourage. Ces collectes sont aussi des moments privilégiés pour informer le public sur nos actions et sur les possibilités d'engagement aux côtés de l'ADSF.

L'ACCOMPAGNEMENT PHYSIQUE, PSYCHOLOGIQUE ET SOCIAL

UNE APPROCHE GLOBALE ET INTERDISCIPLINAIRE

L'intégration de la femme dans un parcours d'accompagnement interdisciplinaire pour son bien-être physique, mental et social est au cœur de la mission de l'ADSF. C'est la continuité des maraudes et des premiers contacts établis au sein des Repaires Santé.

« Notre démarche, c'est d'accompagner les femmes vers un mieux-être général en leur offrant notre écoute, notre soutien et une orientation vers un large panel d'options de prise en charge en santé tenant compte de leur situation à un instant T », explique Charlotte Maslard, psychologue clinicienne de l'ADSF.

Preuve de cette interdisciplinarité, les professionnels de santé de l'ADSF occupent tous les avant-postes de contact avec les femmes – maraudes, accueil en "repaires santé".

Leur regard attentif, leur capacité d'écoute dès les premiers échanges permettent de déceler des besoins – y compris ceux qui ne sont pas tout à fait exprimés – et qu'il s'agira de creuser lors d'un premier entretien.

« La coordination des soins est la suite logique des accueils et des maraudes. Quand nous sommes en maraude ou quand nous recevons les dames à l'accueil du Repaire Santé, nous essayons d'identifier leurs besoins pour pouvoir les orienter. J'interviens pour assurer la suite de ces premiers contacts. Je prends contact avec elles, je croise et complète les informations déjà obtenues lors des premiers entretiens avec les équipes mobiles ou à l'accueil. L'identification des besoins est centrale tout comme la prise en compte de leur situation administrative. L'orientation et le suivi dépendront de chaque situation », explique Mareme Sylla, coordinatrice de soins à l'ADSF.

L'intégration de la femme dans un parcours d'accompagnement interdisciplinaire visant son bien-être est la suite logique des maraudes et des premiers contacts au sein des Repaires Santé.

Le premier entretien individuel permet de connaître la situation sociale et administrative de la femme accueillie ainsi que de disposer d'une première approche de ses besoins en santé, qui sera approfondie lors des évaluations de santé générale et de santé mentale.

Des réponses adaptées à la complexité de chaque situation

La compréhension du contexte par une évaluation des situations sociales et administratives sont essentielles pour l'orientation et la prise en charge en santé qui en découlera. « Les situations sont très variées et peuvent être complexes à gérer. Par exemple, une dame qui ne dispose pas de couverture sociale mais qui a besoin de voir un spécialiste ne peut être orientée directement. Nous devons l'intégrer dans un parcours spécifique et l'accompagner à chaque étape », précise Mareme Sylla. La démarche systémique : tous les aspects pouvant influencer sur le bien-être de chaque femme rencontrée sont pris en compte.



LES ENTRETIENS ET LES EVALUATIONS POUR IDENTIFIER LES BESOINS

À l'ADSF, la situation de chaque femme est considérée comme unique : en fonction des besoins exprimés et décelés à l'accueil ou en maraude puis lors du premier entretien individuel des évaluations approfondies de santé générale et mentale lui sont proposées. L'acceptation de la femme accueillie est une exigence sine qua non : rien ne lui sera jamais imposé. Ces évaluations sont menées dans le cadre d'entretiens individuels soumis au secret professionnel. L'objectif : rejoindre la femme rencontrée « là où elle se trouve » pour l'accompagner « là où elle souhaite aller ».

« Notre rôle, c'est le dépistage, la prévention et l'explication de beaucoup de choses que ces femmes ne connaissent pas sur leur corps. L'évaluation médicale nous permet d'identifier les besoins. À ce stade nous ne savons pas si elles accepteront d'entrer dans un parcours de soins. Il faut donc trouver la meilleure porte d'entrée pour les orienter. Certaines peuvent nécessiter une surveillance, d'autres un accompagnement immédiat aux urgences, d'autres encore l'intégration dans un parcours plus long », relate Isabel Lefranc, sage-femme à l'ADSF.

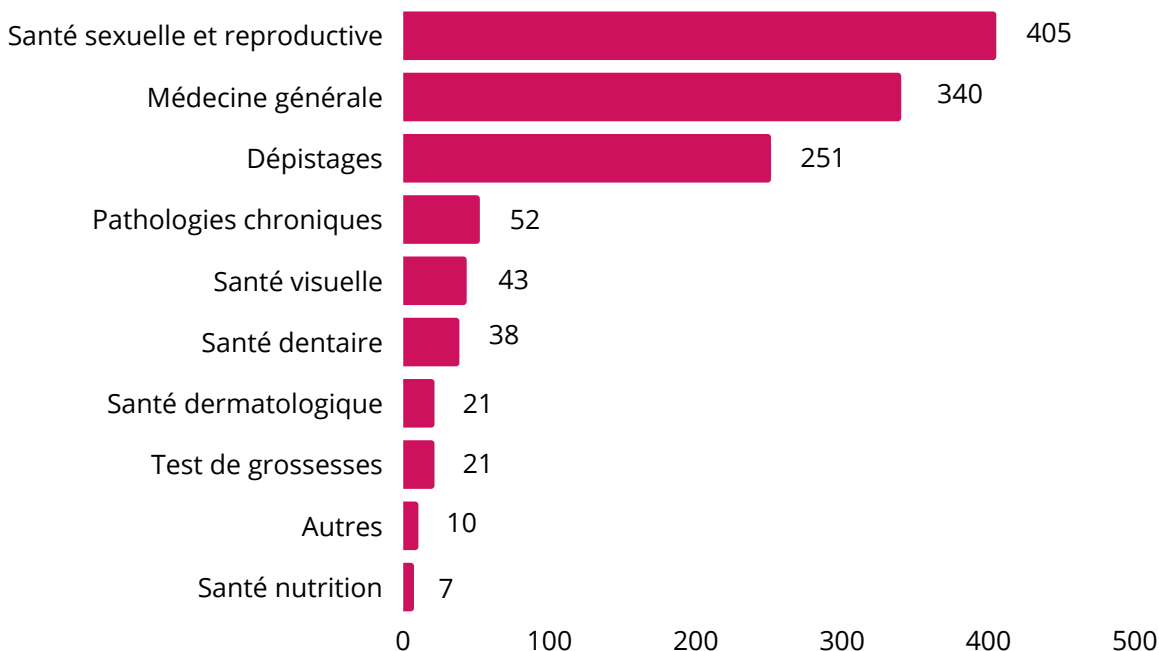
L'évaluation de santé générale réalisée par l'équipe médicale ADSF peut intégrer des actes de dépistage : prélèvements vaginaux (HPV), frottis cervico-utérin (FCU), palpation des seins, prise de constantes, etc. Un échange sur la sexualité et la contraception permettent de sensibiliser chaque femme à la prévention et d'identifier d'autres facteurs de contexte ou besoins qu'elle n'aurait pas osé ou pu exprimer, y compris d'ordre psychologique.

La prise en compte de la santé mentale :

L'évaluation de santé mentale menée par des psychologues de l'association respecte la temporalité et le rythme de la femme accompagnée. Le but est de lui proposer un espace et un moment d'écoute bienveillant, et sans jugement. Cette évaluation peut aboutir à une proposition de soutien psychologique, qui peut être menée par l'ADSF. Incluant différentes activités – groupes de parole, entretiens individuels, ateliers dont notamment un dispositif dédié aux traumatismes psychiques – le programme de santé mentale de l'ADSF vise à orienter ces femmes vers une prise en charge thérapeutique adaptée et globale et les accompagner dans ce parcours.

L'objectif de l'ADSF est de rejoindre la femme rencontrée « là où elle se trouve » pour l'accompagner « là où elle souhaite aller ».

Près de 1 200 besoins en santé identifiés en 2021



L'INTÉGRATION DANS UN PARCOURS DE SANTÉ ET LE SUIVI

1 146 orientations pour la mise en place d'un parcours de soins en 2021

Une spécificité de la démarche de l'ADSF est de proposer un parcours de soin spécifique pour chaque évaluation en santé. Pour toute situation administrative et tout besoin, l'association sait où orienter la femme rencontrée.

Les nombreux partenariats développés par l'ADSF permettent de proposer des parcours de santé préparés en amont et ainsi de faciliter l'accès aux soins. Principaux partenaires : les centres de santé, les Permanences d'accès aux soins de santé (PASS), les centres de Protection maternelle et infantile (PMI), les Centres de planification et d'éducation familiale (CPEF), les Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (CEGIDD), les hôpitaux, les médecins de ville.

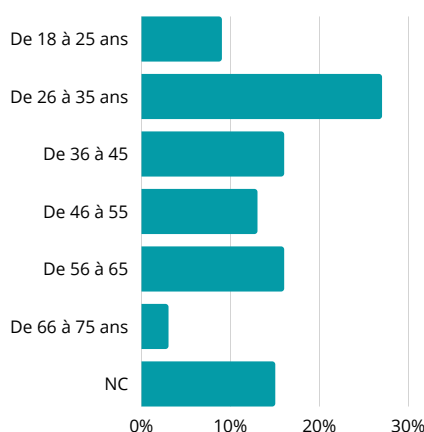
"Le rôle de la coordination de soin et de la médiation en santé est primordial : relai entre les femmes et les structures de santé, il s'agit de trouver les solutions adaptées aux besoins de chaque femme en lien avec les structures de santé, et de veiller à ce que les acteurs leur garantissent un accueil bienveillant. Il s'agit de garantir une orientation adaptée afin de s'assurer que la recommandation des professionnels de santé a bien été comprise.", expliquent Mareme Sylla coordinatrice de soins et Véronique Delmestre médiatrice en santé.

Pour chaque situation administrative et chaque besoin, l'ADSF sait où orienter chaque femme.

Cette orientation, aussi complète soit elle, est renforcée d'un accompagnement individualisé nourri d'échanges. Des campagnes téléphoniques sont assurées avec le concours des bénévoles et des « femmes repaires », en plus du personnel de la coordination des soins. « *Prise de rendez-vous, suivi, orientations, décryptage des recommandations médicales et des étapes de soins, nous sommes constamment en contact avec les dames pour les accompagner dans leurs parcours de soins en lien étroit avec les structures de santé. Il m'arrive aussi de me déplacer avec elles quand cela s'avère nécessaire (barrière de la langue, pathologie nécessitant un accompagnement, etc.)* », précise Mareme Sylla, coordinatrice de soins à l'ADSF.

2 femmes sur 3 déclarent faire face à des barrières pour l'accès aux soins. Ces facteurs bloquants peuvent être de différente nature : incompréhension des démarches administratives, mauvaise orientation, barrière de la langue, accueil non adapté à sa situation...

Faits marquants de l'année 2021



Catégorie d'âge des femmes vaccinées accompagnées par l'ADSF lors de la crise COVID.

2021 a été, dans le prolongement de l'année 2020, une année fortement marquée par la crise sanitaire. L'accueil de jour, au 70 Boulevard Barbès, a été sécurisé.

- 16 journées ont été dédiées à la sensibilisation sur la crise sanitaire Covid.
- 228 tests ont été réalisés en lien avec le laboratoire Cerballiance.
- En partenariat avec MSF, 294 femmes ont été vaccinées (2/3 ont eu 2 doses, 1/3 ont eu 1 dose) 56% des femmes vaccinées ont entre 26 et 55 ans.

Les femmes "repires" se racontent

Elles sont sage-femme, nutritionniste, secrétaire de direction, infirmière, assistante maternelle...ou tout simplement femmes. Elles s'appellent Adama, Alice, Céline, Mame Marie, Philomène, Prisca et Sarra. Leurs parcours sont très différents mais elles partagent une même « conscience » de la dureté de la vie, des pertes, de l'endurance et du combat. Chacune s'est retrouvée un jour à l'ADSF, source de soutien, de réconfort et d'accompagnement.

À l'exil, la descente aux enfers, la faim, la rue, le trimballement d'hébergement en hébergement sont venus se substituer l'espoir d'avoir un jour ses papiers en ordre, de disposer d'une adresse, de valider ses diplômes ou tout simplement de trouver un travail et de la reconnaissance. Tout n'a pas été réglé depuis, mais le soutien de l'association a été suffisant pour leur donner envie de s'y investir en devenant des « femmes repaire ».

Comment définir le fait d'être femme « repaire » ? Un repère pour les nouvelles qui arrivent et qui cherchent une relation d'égalité à égalité entre femmes qui se comprennent parce qu'initiales à un même degré de réalité ? Un maillon de la « pair-aidance » où les actrices qui accueillent ont vécu des situations similaires à celles des personnes qu'elles accompagnent ?

« Nous, les femmes repaires, nous avons vécu des difficultés plus ou moins similaires à celles des femmes que nous aidons. Nous sommes passées par là. Quand elles nous voient à l'ADSF, leur regard change. Nous sommes des exemples pour elles quelque part », explique Alice.

« Un jour, une dame m'a dit en pleurant : 'tu ne peux pas comprendre mon problème, regardes-toi tu es bien habillée, tu as tout'. J'ai attendu qu'elle soit plus calme, puis je lui ai dit : je suis comme toi, je n'ai pas de papiers, pas de logement fixe... Lève-toi, lave-toi. Viens, il y a des douches ici, là tu trouveras des habits, prends ce que tu veux, viens boire une boisson chaude avec moi, viens tranquille, on va causer », relate Mame Marie.

Tout n'a pas été réglé depuis, mais le soutien qu'elles ont reçu au sein de l'association a été suffisant pour leur donner envie de s'y investir en devenant des « femmes repaires ».

Les femmes repaires sont intégrées à toutes les activités de l'association : accueil physique et téléphonique, maraudes, orientation, coordination des soins, logistique, participation aux groupes de parole, enquêtes, collectes, distribution de kits d'hygiène. En coordination des soins, elles aident aux premiers repérages, aux besoins elle n'exprime pas. Par leur exemple et leur attitude, elles favorisent l'émergence du lien de confiance. « À l'occasion du groupe de paroles sur l'isolement, les femmes n'osaient pas prendre la parole. Mais une fois que je leur ai raconté mon vécu, elles ont réussi à s'ouvrir et à expliquer leurs problèmes », se souvient Céline.

Elles complètent et enrichissent le travail des équipes et des bénévoles par leurs connaissances, leurs compétences et leur approche de proximité, leur capacité de compréhension, d'interprétation et de partage de références et de codes culturels. « J'ai dormi dans la rue presque huit mois. Je parle avec les femmes pour les soulager. Tu trouves toujours une solution. Il faut aller étape par étape », confie Philomène.



L'association reste un lieu repère pour elles aussi, une source de mobilisation, de socialisation, de reconnaissance et de satisfaction. « *Nous vivons beaucoup de stress. Le fait de sortir, de venir ici, de nous retrouver nous fait beaucoup de bien. Quand on voit que d'autres vivent les mêmes difficultés voire pire, cela nous permet de relativiser. L'ADSF nous apporte beaucoup malgré tout ce que nous vivons encore dans nos vies au quotidien* », conclut Céline.

L'ADSF s'engage à accompagner et à soutenir chaque femme repaire dans ses démarches (sociales, administratives, de santé) dans la limite de ce qu'elle est en mesure d'effectuer; elle s'engage également à suivre leur situation, à leur procurer du soutien moral et à veiller à leur bien-être.



« *Je suis plus ouverte envers les autres. Je peux désormais parler aux gens.* »
Mme S, femme accompagnée par l'ADSF.

LES ATELIERS PSY ET LES GROUPES DE PAROLE

73 ateliers et groupes de parole en 2021

La majorité des femmes rencontrées par l'ADSF se trouvent dans une situation de grande précarité et de vulnérabilité sociale. « *Toutes les femmes que nous rencontrons ont vécu ou vivent des violences* », résume Sophie Truchot, bénévole accompagnante à l'ADSF, membre du conseil d'administration.

Dans l'immédiat, leur attention est cependant surtout portée sur la résolution de leurs problèmes économiques, alimentaires et de logement.

Nombreuses sont celles qui sont peu familiarisées avec le travail du psychologue. Certaines ont même vécu des expériences négatives en lien avec la santé mentale. La rencontre avec un psychologue peut être assimilée à un souvenir d'hôpital psychiatrique, d'enfermement et de prise de médicaments. C'est pourquoi la demande d'accompagnement psychologique ne peut s'établir qu'à travers la construction progressive d'un lien de confiance qui se tisse jour après jour.

L'ADSF est de fait une des rares associations proposant des activités de soutien psychologique aux femmes en état de grande précarité.

« *Nous proposons un programme qui structure nos activités de soutien psychologique. Différentes options s'offrent à celles qui acceptent ce type d'accompagnement : un suivi individuel avec une des psychologues de l'association, des groupes de paroles et des ateliers (art thérapie, sophrologie, psycho-trauma, etc.) qui correspondent aux besoins et au profil de la femme accompagnée. On peut aussi ne rien mettre en place soit parce qu'à ce moment-là elle ne souhaite ou ne peut tout simplement pas, parce que son profil ne s'adapte pas à ce que nous pouvons offrir ici* », explique Giovanna Winckler, psychologue à l'ADSF spécialiste des traumatismes.

L'autonomisation des femmes en situation de grande précarité

En reprenant goût à prendre soin de soi, en rétablissant contact avec elles-mêmes, ces femmes trouvent progressivement les ressources pour se remobiliser et rebondir. C'est pourquoi avant même de parler d'autonomisation, l'ADSF se concentre sur l'« empowerment » des femmes en situation de grande précarité. Dans ce processus, le soutien psychologique joue un rôle central.

L'ADSF ne se substitue pas mais vient renforcer l'offre existante.

Différents types de prise en charge en santé mentale existent dans les structures publiques, mais les places pour un accompagnement psychologique sont rares et les délais d'attente longs.

Sur les lieux de vie et surtout aux Repaires Santé, l'ADSF organise chaque semaine des groupes de paroles et de sensibilisation avec des psychologues, parfois en binôme avec des médecins bénévoles. Le but : informer et favoriser la circulation de la parole lors de moments d'échange et d'écoute, de partage d'expériences. « *Le groupe de parole est moins frontal que l'entretien individuel, il permet de lever certaines inhibitions et favorise l'identification, notamment grâce à la présence des femmes repaire* », explique Charlotte Maslard, psychologue clinicienne à l'ADSF.

Les thématiques des groupes de parole sont très variées et correspondent aux besoins immédiats des femmes accompagnées, comme les troubles du sommeil, la parentalité, l'isolement, vivre dans la rue, le lien mère-enfant, l'accompagnement à la naissance et à l'allaitement, vivre en situation de précarité, etc. « *Pour le groupe de parole sur la vie à la rue, nous avons eu le témoignage d'une femme repaire qui a vécu cette réalité : cela a été très important pour montrer aux femmes présentes qu'il est possible de s'en sortir ; cela leur a permis de se projeter* », relate Giovanna Winckler

L'ADSF est l'une des rares associations proposant des activités de soutien psychologique aux femmes en état de grande précarité.



La prise en charge psychologique individuelle est proposée à toute femme rencontrée qui en exprime le souhait ou dont le besoin est identifié par l'équipe.

« *Nous essayons de comprendre avec elle son vécu pour savoir pourquoi elle en est arrivée là. C'est ce qui nous permettra de lui proposer un parcours de soins adapté* », explique Zineb Jamal, psychologue clinicienne à l'ADSF.

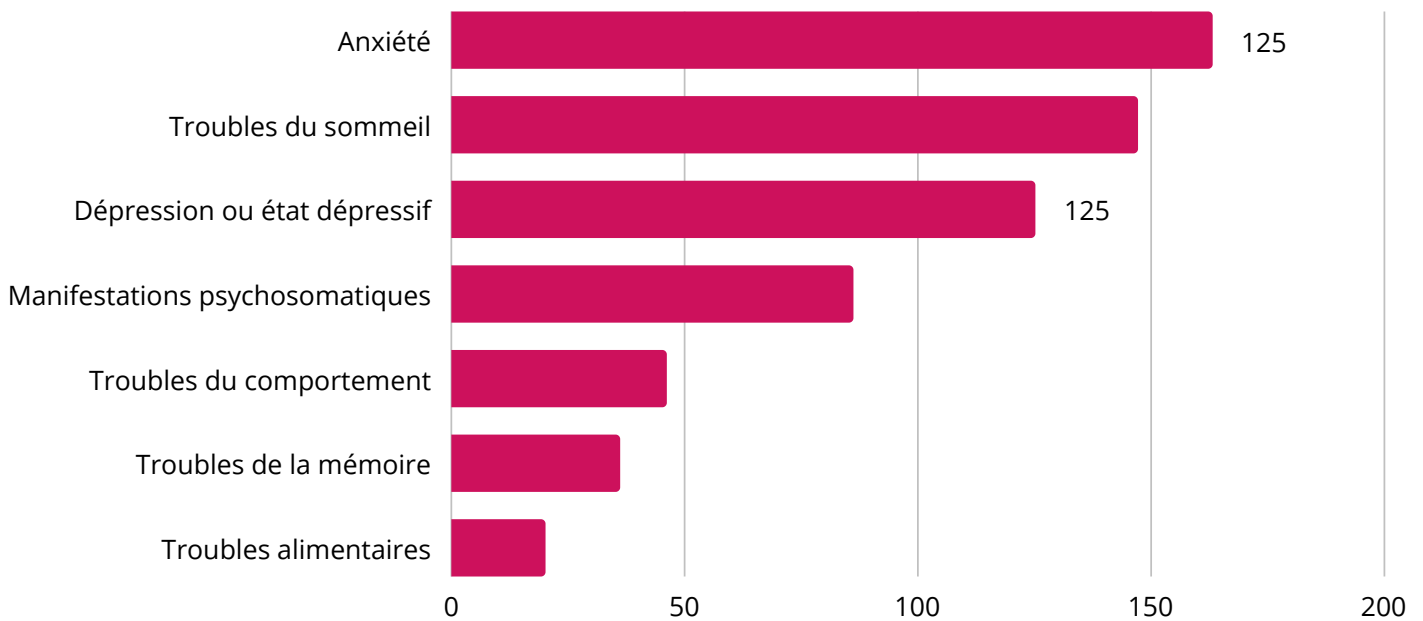
Des ateliers avec une démarche artistique, ludique et à visée thérapeutique sont également animés tout au long de l'année : art thérapie, sophrologie, esthétique et le module psycho-trauma intégrant EMDR, eutonnie, danse et auto-défense (voir encadré).

En 2021, l'ADSF a réalisé 500 entretiens psychologiques. Parmi les 213 femmes présentant des besoins en santé mentale, 96 ont participé à des activités visant à garder le lien, 51 ont bénéficié d'un soutien psychologique et 25 ont été reçues pour une consultation dans le cadre des ateliers dédiés aux psycho-traumatismes.

« *Toutes les femmes que nous rencontrons ont vécu ou vivent des violences.* »

Sophie Truchot, bénévole accompagnante à l'ADSF, membre du conseil d'administration

Les symptômes de souffrance psychique identifiés chez les femmes accompagnées par l'ADSF



Ateliers « psycho-trauma » : un dispositif inédit

La confrontation à un évènement traumatique laisse des blessures psychiques et somatiques pouvant être à l'origine de comportements invalidants au quotidien. Depuis 2020, l'ADSF propose un dispositif inédit dédié aux psycho-traumatismes. Le travail thérapeutique tient compte à la fois de la souffrance psychique et somatique à travers des techniques très avancées que sont l'EMDR (thérapie par mouvements oculaires), l'eutonie (prise de conscience des sensations corporelles), la danse et l'autodéfense.

L'objectif de ces ateliers thérapeutiques est de traiter l'image, l'estime de soi et le lien à l'autre. Pour chaque groupe d'un maximum de huit femmes, quatre ateliers sont proposés pendant deux mois deux fois par semaine.

Le dispositif psycho-trauma est ouvert spécifiquement aux femmes ayant suivi un parcours d'exil marqué notamment par des violences sexuelles. « *Le travail sur le corps prend une dimension essentielle à cause des violences physiques qu'elles ont subies. Ces dernières restent ancrées dans leur mémoire et les empêchent de réinvestir leur propre corps et de reprendre leur estime de soi* », explique Giovanna Winckler, psychologue à l'ADSF spécialiste des traumatismes. Des entretiens individuels viennent compléter le dispositif. Au total 29 ateliers ont été réalisés en 2021.

Les évaluations réalisées en fin de parcours sur deux groupes témoins ont révélé des améliorations sensibles : les symptômes liés aux traumatismes ont baissé de 30 % en moyenne et les ressources ont été renforcées de 12 % en moyenne. « *Je réfléchis beaucoup moins au passé. Je dors bien. Je ne me sens plus seule* », déclare une des participantes. Sur le plan psychosomatique, leur perception est un indicateur fort de cette amélioration : « *Mon corps a changé, il s'est réveillé* », « *Corps plus flexible, soulagé* », « *Sans stress* », « *J'ai de l'énergie* »,

« *Moins de douleurs* », « *Je me sens légère et en forme* », « *Plus détendue* », « *Moins faible* », « *J'ai continué à faire les exercices appris à l'eutonie (technique de médecine non conventionnelle) quand ça fait mal dans mon corps* ».

Des progrès mesurables : les troubles du sommeil ont chuté de 29 % à 57 % selon le groupe, les rêves et souvenirs répétitifs pénibles, de 38 %, les altérations négatives des cognitions et de l'humeur, de 31 % à 37 %. Parmi les ressources les plus renforcées, celles qui étaient les moins présentes au départ ont présenté les plus fortes améliorations, notamment la perception de l'image de soi. « *Je me sens désormais capable de me défendre, de faire face à la peur et même de la combattre et de penser d'une façon positive* », conclut une des participante.

COMMUNICATION ET PLAIDOYER

E-MARAUDE : UN OUTIL ESSENTIEL POUR IDENTIFIER DES RÉALITÉS OCULTÉES

L'ADSF a développé en 2019 et lancé en 2020 un outil unique de traitement de données : le logiciel e-maraude.

Les équipes de l'ADSF se servent de l'e-maraude pour enregistrer toutes les données récoltées pendant les entretiens, les maraudes et les évaluations d'information générale et sociale, médicale et de santé mentale. Ces fiches d'information permettent aux équipes d'assurer le suivi des bénéficiaires et de connaître les besoins détectés à la suite des évaluations.

L'outil va jusqu'à générer automatiquement des besoins à partir de l'analyse des données qui sont compilées à la suite de chaque entretien ou évaluation. « Si à la suite d'un entretien avec la sage-femme des indicateurs médicaux renseignés font état d'une absence prolongée de règles, l'outil déclenche automatiquement un 'besoin' d'aller voir un gynécologue. Autre exemple, si à la suite d'un entretien médical des violences sont détectées, l'outil déclenche le besoin d'aller voir un psychologue », explique Ngoné Yade, data analyst santé à l'ADSF.

Ces « rappels » automatiques sont ensuite gérés et pondérés par les équipes de coordination de soins dans le cadre de leur suivi.

E-maraude a prouvé son utilité dans les actions de sensibilisation et de plaidoyer grâce à ses enseignements statistiques mais aussi dans les activités au quotidien de l'équipe de coordination de soins. « On peut tout savoir sur le parcours de soin et les prises en charge en cours. Par exemple : le cadre du premier entretien (si il a eu lieu en maraude ou à l'accueil), son état de santé, ce qui a été fait (si juste un passage informel ou une évaluation ou la participation à un atelier). Pour un premier contact, si elle est seule, comment a-t-elle été orientée vers nous, si elle a un suivi social, si elle a des droits de santé ou pas, sa situation administrative, si elle est suivie en France, si elle a des besoins médicaux ou psychologiques, etc. », conclut Ngoné Yade.



UNE OFFRE DE FORMATION POUR LES PROFESSIONNELLS DE SANTÉ

Les professionnels des structures d'orientation eux-mêmes disent éprouver des difficultés à prendre en charge les femmes que nous accompagnons, compte tenu de la spécificité de leur besoin. C'est pourquoi l'ADSF a décidé de lancer en 2021 son premier cycle de formations destiné aux professionnels de santé et de la veille sociale accueillant ou intervenant auprès d'un public de femmes en situation de précarité. Ces formations sont le fruit de la connaissance pratique de terrain des équipes de l'ADSF. Elles s'inscrivent dans la continuité de la mission sociale d'informer et de sensibiliser bénévoles, institutions et les entreprises aux enjeux et à la réalité des femmes en précarité.

Cette formation consiste en des temps d'échanges théoriques et pratiques avec l'équipe médico-psychologique de l'ADSF pour :

- Appréhender le contexte du public des femmes en errance – sans-abri ou sans domicile fixe, usagères de drogue, victimes de traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle, en situation d'exil, en grande précarité – les plus éloignées de l'offre de soins.
- Comprendre les essentiels du droit à la santé, droit des étrangers et accès à l'hébergement ainsi que le réseau de leur prise en charge.
- Savoir adapter sa posture lors d'un premier entretien ou d'une première rencontre avec ce public, afin de proposer le bon parcours de soins et l'accompagnement adéquat en conséquence.



TEMPS FORTS DE NOTRE COMMUNICATION EN 2021

FÉVRIER

- Communiqué *Tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines*.
- Lancement de la campagne « Exil : et elles ? » pour un système d'accueil plus digne aux femmes en situation d'exil, avec Solidarité Migrants Wilson et Ben & Jerry's.

MAI

- Visioconférence « La santé des femmes en situation de grande précarité : quel état des lieux ? » en collaboration avec La fabrique de la solidarité
- Lancement du réseau santé femmes pour améliorer la santé des femmes en grande précarité à l'occasion de la Journée internationale d'action pour la santé des femmes.

SEPTEMBRE

- Participation au village du Festival VYV, à Dijon.
- Participation au Festival Empow'her, à la Cité Fertille à Pantin.

NOVEMBRE

- Participation au Festival de la Communication Santé. Table ronde en visioconférence aux côtés de la Fondation Nehs Dominique Bénéteau.
- Opération « Green Friday » en collaboration avec Respire et la participation d'Elia Lingerie, Zeta Shoes, Michel et Augustin, les Récupérables et Love & Green.
- Intervention à la Fondation BNP Paribas avec MSF, CARE et la Fondation des Femmes dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

MARS

- Grande collecte de produits d'hygiène en France avec Léna Simonne et Rebacca Lehr du collectif Elka à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes 2021.
- Publication de « État des lieux : la santé de femmes en situation de grande précarité en Île-de France, 2020 » à découvrir sur www.adsfasso.org.

JUIN

- Participation au village du Festival Solidays, à Paris.

OCTOBRE

- Premier module de formation avec l'association Autremonde.
- Communiqué interassociatif *Pour un arrêt de la maltraitance des personnes exilées à Calais, nos associations soutiennent les grévistes de la faim de l'église Saint-Pierre*.

DÉCEMBRE

- Remise du prix coup de cœur de « Femmes en Chœur », une initiative de la marque Dr Pierre Ricaud, à Dominique Fauvel, médecin gynécologue et bénévole à l'ADSF.
- Braderie solidaire organisée par Léna Simonne et son collectif Elka à La Caserne au profit de l'ADSF.

NOS ÉQUIPES

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Chantal MEYER
Présidente



Prisca KPAN
Vice - Présidente



Sophie TRUCHOT-BARRET
Secrétaire



Emmanuelle KERGOAT
Trésorière



Anne LORIENT



Patricia LOUBET



Stefania PARIGI



Dominique FAUVEL

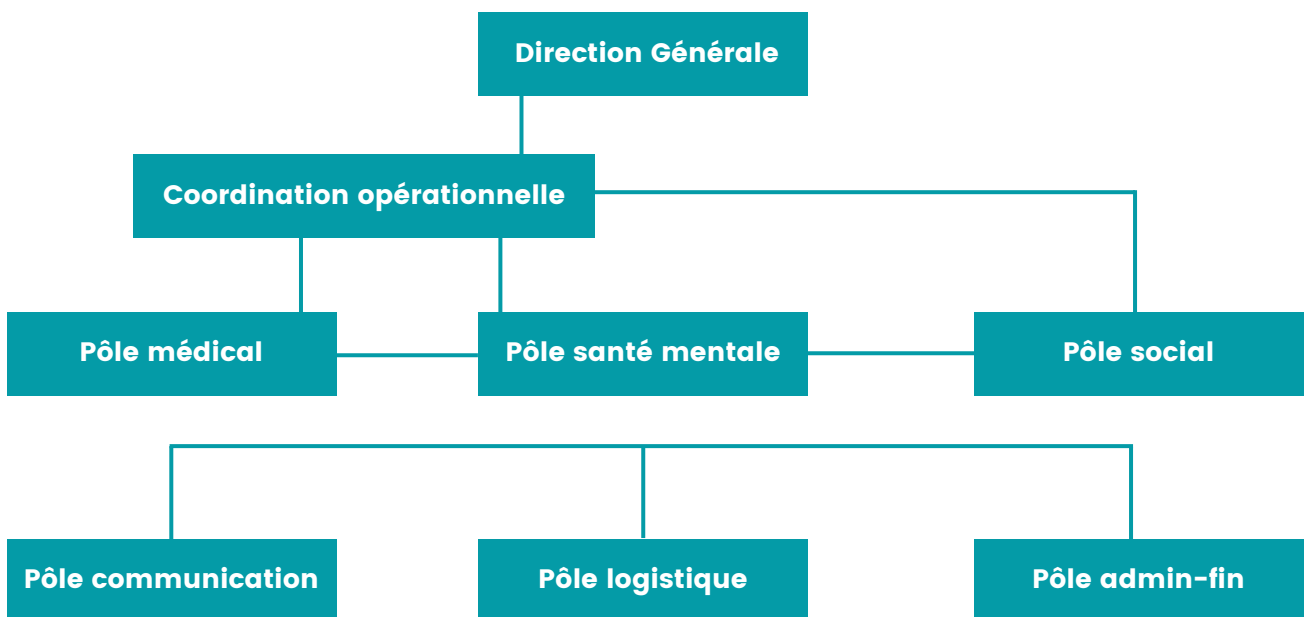


Sylvie DARIOSECQ



Emmanuelle
BAUMGARTNER

L'ÉQUIPE PERMANENTE



LES BÉNÉVOLES

150 bénévoles à Lille et à Paris en 2021

Les bénévoles sont au cœur des activités de l'ADSF. Infirmières, sages-femmes, médecins, psychologues, citoyennes et citoyens engagés... leur mobilisation nous est essentielle. Par leur expérience associative auprès des femmes en situation de grande exclusion mais aussi par les formations acquises (un bénévole sur trois est professionnel de santé), elles et ils participent à la progression du système de soins vers plus d'inclusivité et de bienveillance. Témoins des parcours de vie, des problématiques de santé mais aussi des barrières à l'accès aux soins que connaissent ces femmes, ils font évoluer leurs pratiques auprès des publics qu'ils accompagnent au quotidien.

Les missions proposées aux bénévoles

- **Santé médicale et paramédicale**

Réaliser des évaluations et des examens de première intention médicaux, gynécologiques, de prévention (dépistages), sensibiliser aux droits à la santé, délivrer les premiers gestes médicaux et participer à la coordination de soins pour la mise en place des parcours adaptés. Ils assurent également la liaison entre les différentes structures pour favoriser et faciliter la prise en charge.

- **Santé mentale**

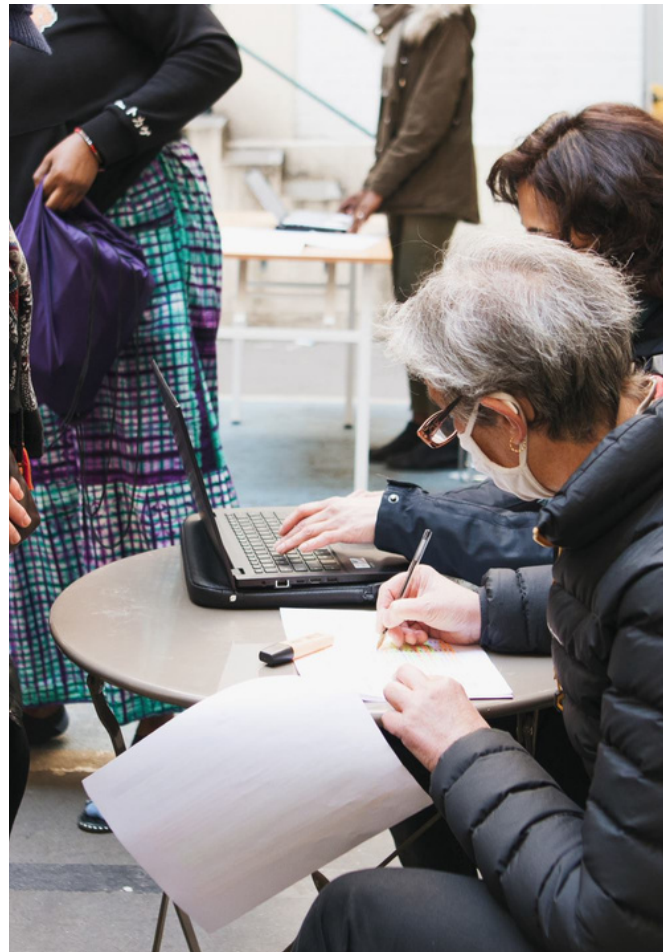
Réaliser des évaluations de santé mentale, mener des entretiens cliniques, repérer les besoins médicaux et sociaux, participer à la coordination de soins et au dispositif psycho-trauma.

- **Bénévole accompagnant**

Accompagner et aider les équipes de l'ADSF en maraude, accueillir les femmes qui se présentent sur nos Repaires Santé, appréhender les besoins des femmes et en faire part aux bénévoles médicaux et psychologues, représenter l'ADSF lors d'événements.

La « prépa terrain »

L'ADSF a la particularité de dispenser à tout nouveau bénévole souhaitant s'engager une préparation de terrain indispensable pour saisir le contexte de l'ADSF, sa stratégie d'intervention et ses objectifs, ainsi que les problématiques rencontrées par les femmes accompagnées et la démarche pour aller à leur rencontre de manière bienveillante.



NOS PARTENAIRES

Partenaires opérationnels

France Terre d'Asile – FTDA • Hors la Rue • Médecin du Monde • Mouvement du Nid • MSF • Samu Social de Paris • Charonne • AMLI • Aurore • ABEJ • Aux Captifs la libération • Laboratoire Cerballiance • Emmaüs France UTOPIA 56 • HAFB Halte Aide aux femmes battues • IKAMBERE – La maison accueillante • AIDES

Partenaires publics

DRIHL • Ville de Paris • Ville de Lille • ARS - Agence Régionale de Santé • Région Île de France Seine Saint Denis – Le département • NORD – Le département
Mairie de la Garenne Colombes • Ville de Fourmies • CPAM

Partenaires privés

Fondation SANOFI Espoir • Fondation Lecordier • Fondation Nehs • Dominique Bénéteau
Fondation François Xavier Bayou - FXB • Fondation Nexity • Fondation L'Oréal • Fonds l'Oréal pour les Femmes
Fondation Bettencourt Schueller • Fondation Chanel • Fondation des Femmes • Fondation de France
Fondation la France s'engage - FFE • Fondation Batigère • Fondation Raja • Minty Wendy • Meetic • Jolies Culottes • Marguerite & Cie • Printemps
Groupe Essity • RATP • Respire • Fonds A&A Ulmann • We are Jolies • Dr Pierre Ricaud • Nutuus • Axa Tout Cœur
Sheltersuit • Maison Chloé • Love & Green • Prevent 2 Care Lab • Goodeed • Pharmaciens Solidaires
Sézane • Charitips • Etam • Danièle Marcovici • Hello Body • J'aime mes dents • ONATERA
Belle & Bien • Geodis • GRANADO • Nana • TENA • Caudalie • Cebelia • Natracare
Gares & Connexions SNCF

PERSPECTIVES 2022

Renforcer la qualité de l'action de l'ADSF

Il s'agit de mieux développer encore la démarche de « l'aller vers » avec les différentes équipes mobiles pour aller à la rencontre de nouvelles femmes. Pour cela, les partenariats avec d'autres organisations complémentaires dans leur approche doivent être renforcés. L'objectif est de parvenir à faire entrer de plus en plus de femmes dans un parcours de soins durable. En ce sens, il sera très important de préserver l'accueil de jour de l'ADSF et de bien organiser les consultations médicales et psychologiques. Le référencement vers des services de santé partenaires ou des services sociaux doit devenir plus efficace encore, afin de réduire du mieux possible la situation de précarité des femmes rencontrées.

Développer le dispositif psycho-trauma

Un dispositif psycho-trauma expérimental a vu le jour en 2021. Au vu des premiers résultats très encourageants, il apparaît utile d'en faire un axe fort. Ce dispositif est centré sur des groupes de parole, des activités d'art thérapie, d'expression corporelle et d'auto-défense.

Instaurer un cadre d'écoute et de renforcement des compétences de l'équipe de l'ADSF

Dans le domaine de la santé et du travail social et notamment lorsque le sujet de travail est très engageant, comme celui d'accompagner des femmes en situation de grande précarité, les équipes de terrain constituées de professionnelles de santé, de psychologues et d'intervenantes sociales sont très exposées à une charge mentale dont il faut prendre soin. En ce sens, un dispositif d'analyse de pratique doit leur être proposé pour garantir une bonne cohésion d'équipe. Les réunions de coordination de soins doivent être bien accompagnées par la direction et la répartition des tâches et des fonctions bien cadrée. Forte de cet accompagnement, l'équipe de l'ADSF sera encore plus en capacité de transmettre ses savoir-faire spécifiques à d'autres professionnels de la santé et du travail social.

Renforcer la gouvernance démocratique de l'association

Afin que les décisions institutionnelles soient au plus près des besoins des femmes accompagnées, il est fondamental de resserrer les liens de communication entre les membres du conseil d'administration, l'équipe de direction salariée et l'équipe terrain. Des groupes de travail seront mis en œuvre dans ce sens.

Remerciements

Les équipes de l'ADSF – Agir pour la santé des femmes tiennent à remercier chaleureusement tous les bénévoles, mécènes, partenaires, donateurs et sympathisants pour leurs contributions et témoignages de perpétuel encouragement. Vous nous avez permis de continuer d'agir, d'aller à la rencontre, d'accueillir et d'accompagner vers une meilleure santé les femmes qui en ont le plus besoin.

Mentions légales

ADSF – Agir pour la santé des femmes • 18 rue Bernard Dimey 75018 PARIS • Tél. 01 78 10 79 25 • contact@adsfasso.org • www.adsfasso.org • Directrice de la publication : Anne Bourgognon • Rédaction : Luciana Uchôa-Lefebvre • Merci à toutes les équipes bénévoles et salariés ayant contribué à la réalisation de ce document. Réalisation graphique : Jeanne Goubault • Crédits photos : GRENTE Chris, GAUER Pauline, BOURGOGNON Anne, GOUBAULT Jeanne
Copyright : ADSF 2022.





Agir pour
la santé
des femmes